Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 90 (1963)

Heft: 11-12

Artikel: Notre petit concours

Autor: Florey, Ed. / Bongard, Marie / Andrey, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233426

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre petit concours



Lo mèdècing no j'a dite ki no donnavè por mijon ounna rècètta por mégric, dè chlic fètte no pouing alla bien no tratta ou rèstoranne.

Le médecin nous a dit qu'il nous donnerait, pour la maison, une recette pour maigrir, nous pouvons donc bien aller nous régaler au restaurant!...

(Patois de Vissoie)

Ed. Florey.

Recevra notre prime de Fr. 5.—.

Pè bounheu ke ly a adi kôtyè bon minâdzo. A vêre hou dou brâvo janhyan on pou krêre ke ch'amon atan tyè ou dzoa dè lou mariâdzo.

Par bonheur, il y a encore quelques bons ménages. A voir ces deux braves « anciens », on peut croire qu'ils s'aiment autant qu'au jour de leur mariage.

(Patois d'Ependes)

Marie Bougard, Villarsel s/Marly.

— Di vê Justoupin, è-the veré ke la tifoyide l'è pi tyè la pèchta?

— Tè krêyo prâ, Baladine, la tifoyide on'in pou muri, ma la « Pêchta », vi-the l'i a trin



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

t'an ke mi chèkutè, è bin vouête-mè, mè pouârto onko pâ tru mô...

— Dis, Justoupin, est-ce vrai que la typhoïde

est pire que la peste?

— Je te crois, Baladine, la typhoïde on peut en mourir, mais la « Peste », vois-tu, il y a trente ans qu'elle me persécute, eh bien, tu vois, je ne m'en porte encore pas trop mal!

(Patois de Basse-Gruyère) Pierre Andrey, Givisiez (Fribourg).

Lié: Quan véron qu'i on colosse d'omo dinsé, nion n'ouséré venin me preindré.

Lui : De cein n'i pa poire. Nion ein saré grau. L'é pluto ton sâ que creinso.

Elle: Quand ils verront que j'ai un colosse d'homme comme ça, personne n'osera venir me prendre.

Lui : De ca je n'ai pas peur. Personne ne m'en saura gré. C'est plutôt ton sac que je crains.

(Patois de Troistorrents.) Isaac Rouiller.